

# Badine

Texte *On ne badine pas avec l'amour*  
d'Alfred de Musset

Mise en scène  
Gwenaël Morin

**Création 19 ▶ 27 novembre 2026**  
**au Théâtre Olympia à Tours, en version**  
**plateau**

La forme sera déclinée dans une version légère adaptée à  
l'itinérance dès l'automne 2026.

Tournée dans les collèges d'Indre-et-Loire entre janvier et mai  
2027

Centre Dramatique  
National de Tours

Direction  
Bérangère Vantusso

7 rue de Lucé  
37000 Tours

Tél. 02 47 64 50 50  
[cdntours.fr](http://cdntours.fr)

## Badine

# Distribution

Texte **Alfred de Musset**

Mise en scène **Gwenaël Morin**

Avec **Orane Barroso Pinto Dias, Samy Cantou, Apolline Clavreuil, Paul Dussauze et Samuel Roussel-Hayatou**, comédien.nes de la Jeune Troupe en Région Centre Val de Loire du Théâtre Olympia- CDN de Tours

Lumières **Philippe Gladieux**

Costumes **Marion Montel**

Assistanat à la mise en scène **Audrey Gendre**

Régie générale **Aurélien Trillot**

**Production** Théâtre Olympia - CDN de Tours

**Coproduction** en cours

**Avec la participation** du dispositif du Jeune Théâtre en Région Centre-Val de Loire

Spectacle disponible dans les deux formats (version plateau et version itinérante) dès 2027

## Note d'intention

***Ce que vous dites là est parfaitement vrai, et  
parfaitement faux, comme tout au monde***

Alfred de Musset in Lorenzaccio

### ***On ne badine pas avec l'amour / Une tragédie de la parole***

Pourquoi dire "je t'aime" est-il quelque chose de si particulier ?  
Qu'est-ce que cela engage de soi ?  
Quelles conséquences cela a-t-il ?  
Qu'est-ce que cela signifie véritablement ?

Dans la pièce de Musset, toutes les conditions sont réunies pour que les deux protagonistes, Camille et Perdican, puissent se retrouver, se marier et s'aimer. Pourtant, quelque chose en eux résiste à l'expérience la plus simple : croire l'autre quand il dit « je t'aime ». Ils veulent comprendre avant d'éprouver, vérifier avant de s'abandonner. Ils cherchent une garantie affective. Mais l'amour n'en donne aucune. Alors ils inventent des stratégies pour vérifier leur sentiment.

Ce qui m'émeut profondément dans la pièce n'est pas la cruauté de Camille et Perdican, mais leur peur. Ils ont peur d'être dupes, peur d'être exposés, peur d'aimer davantage que l'autre. Et pour éviter cette vulnérabilité, par orgueil, ils créent de la distance : ironie, provocation, mise à l'épreuve : autant de tentatives vaines et désespérées de ne pas souffrir.

Je reconnais dans cette attitude quelque chose de très contemporain. Nous voulons analyser les mécanismes amoureux, repérer les dépendances, anticiper les déceptions. Nous parlons beaucoup de sentiments, croyant les contrôler, mais cette parole sert souvent à ne pas les vivre. Nous voulons une relation sûre, mais une relation sûre n'est plus une relation vivante.

## Badine

C'est là qu'apparaît Rosette (le personnage central de la pièce de Musset, non pas dans les faits — elle est peu présente — mais dramaturgiquement). Rosette ne possède ni théorie ni protection. Elle croit la parole telle qu'elle est dite. Elle ne cherche pas une preuve, elle accepte une promesse. Elle ne joue pas. Elle ne sait pas jouer. Et c'est pourquoi elle est en danger.

Dans un monde où les sentiments sont suspects et doivent être vérifiés, celui qui croit réellement est exposé et sans défense. Rosette va en mourir. Elle ne mourra pas d'un excès d'amour, mais d'un excès de confiance dans le langage.

En travaillant la pièce, je suis frappé par le nombre de scènes où les personnages agissent sous le regard d'un tiers. Ils parlent devant témoins, écrivent mais jamais seuls, écoutent en embuscade, organisent des situations pour observer les réactions. Rien n'est vécu simplement. Tout est médiatisé. Perdican et Camille ne vivent pas leur relation : ils la mettent en scène. C'est pourquoi le théâtre me paraît ici indispensable. La mise en scène ne doit pas illustrer l'histoire mais révéler le mécanisme de leur relation.

Dans *On ne badine pas avec l'amour*, il y a aussi un chœur de paysans : forme anachronique empruntée au théâtre antique. Je compte faire de ce chœur la matrice du spectacle : les différents personnages en sortiront et y retourneront comme autant de masques successifs. Les 5 acteurs et actrices de la jeune troupe du Théâtre Olympia seront ainsi amenés à jouer tous les rôles de la pièce.

Le spectacle essaiera d'abord d'être vif, léger et drôle, mais presque trop, comme si quelque chose n'allait pas... sonnait faux. Il faudra, sous les traits de la comédie, préserver la manifestation du tragique le plus longtemps possible. La catastrophe doit surgir de la continuité du jeu, sans prévenir, nous rendant par là même complices de la tragédie à l'œuvre.

Dans *On ne badine pas avec l'amour*, la catastrophe ne naît pas d'un amour impossible mais de la parole qui ne fonctionne plus. Perdican et Camille ne cessent de parler de l'amour, de prouver, d'expliquer, d'observer leurs propres sentiments. Ils cherchent une vérité dans les

## Badine

mots. Rosette, elle, ne cherche pas : elle croit. Là où les autres utilisent le langage comme protection, elle l'entend comme un engagement. La tragédie commence au moment précis où les paroles cessent d'être un jeu et deviennent des actes. Alors, exactement comme pour Shakespeare au moment de la mort d'Hamlet : "tout le reste est silence", et Camille de dire : "elle est morte, adieu Perdican".

Gwenaël Morin

# On ne badine pas avec l'amour

## Résumé

Un baron entend marier son fils, Perdican, grand viveur, avec sa cousine, Camille, qui sort du couvent. Il constate avec amertume que ni l'un ni l'autre ne semblent en avoir envie, ce que confirme une discussion entre les deux jeunes gens. Perdican séduit alors une domestique, Rosette, davantage pour rendre Camille jalouse que par réel intérêt. Les deux cousins ont alors une longue conversation sur les difficultés de l'amour véritable, comme s'ils se projetaient finalement ensemble. Car Camille a compris que Perdican l'aimait et elle entend bien le lui faire avouer. Rosette, qui assiste à la scène, ne le supporte pas et meurt. Alors, Camille, qui est en réalité éprise de Perdican, lui annonce que leur amour est désormais impossible.

## Contexte

Jouant à merveille du comique et du tragique de la condition humaine, *On ne badine pas avec l'amour* est l'une des pièces les plus modernes de Musset. Mais elle est aussi la plus intime.

Nous sommes en 1834 lorsque paraît *On ne badine pas avec l'amour* dans la revue des deux mondes. Avant de se placer lui-même, avec sa vie et ses souffrances au cœur de son œuvre lyrique, Musset s'exprime indirectement à travers ses héros. Ainsi, la pièce se fait le miroir de sa tumultueuse liaison avec George Sand dont on retrouve un passage de sa correspondance dans la célèbre tirade de Perdican (acte II scène V.) Après s'être dédoublé sous les traits d'Octave, libertin spirituel dans *Les caprices de Marianne*, c'est à travers le personnage de Perdican que le poète expose son tiraillement entre l'idéal romantique et le mal du siècle. Musset, de par son histoire avec George Sand, la mort récente de

## Badine

son père et le regret d'un Empire qu'il n'a pas connu, se laisse aller à la mélancolie. L'amour lui apparaît comme une quête illusoire tant la frivolité des rapports sociaux de l'époque nuisent à ce qu'il envisage comme des liens profonds. *On ne badine pas avec l'amour* inscrit donc comme un ouvrage majeur dans l'œuvre de Musset. Et pour cause, au-delà de la simplicité que son titre pourrait invoquer, la pièce ne peut se réduire à une simple intrigue sentimentale engendrée par dépit amoureux. Conséquences de l'orgueil, mal du siècle, complexité des relations humaines, Musset offre une représentation poignante et intemporelle de l'amour mais également des limites du jeu amoureux.

### Alfred de Musset

Né à Paris en 1810, Alfred de Musset est présenté à Victor Hugo et accepté par les romantiques comme un des leurs. Il collabore à la Revue des Deux Mondes où il fait la rencontre de George Sand. Conservateur de la bibliothèque du ministère de l'Intérieur, il est élu à l'Académie française en 1852. Il meurt à Paris en 1857.

Alfred de Musset a abordé des genres très variés : la poésie (*Les Nuits, Rolla*), le théâtre (*Les Caprices de Marianne, Lorenzaccio*), la prose (*La Confession d'un enfant du siècle*), le proverbe (*Il ne faut jurer de rien, On ne badine pas avec l'amour*).

À la fois mondain et misanthrope, Musset imprègne son œuvre du motif du double : déchirés entre la pureté et le libertinage, animés d'une soif d'absolu, ses héros sont en quête d'un idéal impossible qui conduit inévitablement à la souffrance. Son style brillant et spirituel, parfois ironique, tout en suggestion et ellipse, recouvre une vision lucide, pessimiste et tragique, d'inspiration fortement romantique : l'artiste maudit, la trahison, le mensonge, l'amour impossible, la fuite du temps, etc.

Poète au lyrisme intense qui ne dédaigne pas d'aller chercher son inspiration dans l'exotisme et le pittoresque, romancier autobiographique, Musset est avant tout homme de théâtre. Il mêle les tons et les registres dramatiques : la légèreté est toujours lestée de gravité, et ses comédies débouchent parfois sur la mort. Mais il s'éloigne de toute « couleur d'époque » pour disséquer les passions dans un cadre presque intemporel.

## La Jeune Troupe du Théâtre Olympia – l'énergie de donner et de recevoir

**Le Jeune Théâtre en Région Centre Val-de-Loire**, que nous appelons aussi la Jeune Troupe, est constitué de cinq comédien.nes, d'une chargée de production et de deux technicien.es fraîchement diplômé.es, engagé.es pour environ deux saisons au sein du Centre Dramatique National de Tours. Les Jeunes Troupes se succèdent donc tous les deux ans. Ell.eux ont été formé.es au sein des Ecoles d'art dramatiques françaises, suisses ou belges pour les acteur.ices, au sein des filières diplômantes d'administration/production du spectacle vivant pour le poste de chargée de production et au sein des DN made pour les deux technicien.nes.

Ce dispositif exemplaire d'insertion professionnelle créé en 2005 a accueilli à ce jour près de 80 jeunes professionnel.les du spectacle vivant engageant fortement le Théâtre Olympia en faveur de l'émergence de nouveaux talents.

Véritable permanence artistique au cœur du CDN et de son territoire, la Jeune Troupe est une richesse infinie et je m'efforce, avec l'équipe du théâtre, d'élaborer pour et avec ell.eux des actions de création, de sensibilisation, de lectures publiques, de laboratoires scéniques, qui leur permettent de rencontrer de nombreux artistes (de leur génération ou plus aguerris) ainsi que de nombreux publics de tous âges.

Autre richesse inédite, c'est la Jeune Troupe du CDN qui programme le Festival WET dédié à l'émergence artistique, qui se tient chaque saison au moment de l'Equinoxe de Printemps.

Lors de mon arrivée à la direction du Théâtre Olympia, j'ai fait le choix symbolique de créer un spectacle avec les 5 interprètes de la première Jeune Troupe recrutée sous mon nouveau mandat.

Cette pièce, intitulée *Faire le Beau*, a été écrite par Nicolas Doutey et interroge les rapports à la fois complexes et ludiques que nous entretenons avec nos vêtements. Elle se décline sous deux formats : une

## Badine

série de petites formes préparatoires destinées à tourner dans les collèges et une pièce créée sur le plateau du Théâtre Olympia destinée à tourner dans le réseau des théâtres publics en France. La pièce est notamment présentée au Théâtre Public de Montreuil, au CDN de Béthune, de Lorient, de Montpellier, à la Scène Nationale de Blois, de Niort et Nevers.

### La Jeune Troupe et Gwenaël Morin

En septembre 2026 une seconde Jeune Troupe (26/28) va intégrer l'équipe du CDN de Tours. Pour cette nouvelle aventure, ne souhaitant pas systématiser le fait de créer moi-même avec chaque Jeune Troupe, j'ai choisi de faire appel à Gwenaël Morin pour créer une pièce avec eux dès leur arrivée à Tours à l'automne 26.

En amont, dès le printemps 26, Gwenaël Morin participera avec moi aux auditions pour choisir les 5 interprètes avec lesquels il travaillera.

Pour le choix de la pièce, ma commande était très précise : une oeuvre du répertoire classique, interprétée par les 5 acteur.ices de la Jeune Troupe, qui pourra se déployer dans deux formats : en collèges/lycées d'une part, dans des théâtres équipés d'autre part.

Je connais bien et j'aime énormément le travail de Gwenaël, il est pour moi une des figures majeures du théâtre contemporain alors que paradoxalement, il a principalement monté les grands textes classiques, ceux du domaine public : Molière, Shakespeare, les « grecs », Musset.

Il y a dans son travail un double mouvement, une polarité, qui l'amène à se coller au plus près du texte, dans sa langue, dans son bâti, tout en se décollant le plus possible de « l'embarras » du texte, de son folklore et des a priori sur la façon dont il faudrait le mettre en scène. Il sait poser son oreille auprès du cœur du texte afin d'en révéler la théâtralité profonde.

Je connais la simplicité des moyens qu'il aime éprouver et la grande rigueur de sa direction d'acteur.ices, je suis convaincue que la rencontre avec les jeunes acteur.ices du JTTC promet une expérience théâtrale aussi radicale que généreuse.

Une fois posés les contours de la commande, Gwenaël et moi avons

## Badine

commencé à imaginer des pièces possibles. Nous avons d'abord évoqué *L'Orestie* – qui résonne avec le travail actuel de Gwenaël sur *Les Perses* et sur la figure d'Electre. Nous avons parlé du Chœur qui est un motif qui le passionne comme espace du peuple dans la tragédie. Gwenaël m'a proposé la pièce *Yerma* de Garcia L.Lorca qui m'a beaucoup touchée mais dans laquelle je ne percevais pas l'adresse aux collégien.nes et lycéen.nes auxquelles cette commande se destine en partie. C'est en évoquant sa mise en scène de *Lorenzaccio* en 2009 que je lui ai proposé de relire *On ne Badine pas avec l'amour* que j'avais relu récemment.

### On ne badine pas avec l'Amour

Au printemps 2025 j'ai aidé ma fille dans ses révisions pour le BAC de français. C'est à cette occasion que j'ai redécouvert la pièce de Musset, que je n'ai jamais vue mise en scène et que je connaissais de loin, grâce notamment au légendaire monologue de Perdican « *j'ai souffert souvent, je me suis trompé quelquefois, mais j'ai aimé. C'est moi qui ai vécu, et non pas un être factice créé par mon orgueil et mon ennui.* »

Beaucoup de choses m'ont touchées dans cette pièce. Sa légèreté inaugurale, le comique des premières scènes, la présence du chœur, l'énergie déployée par Camille et Perdican pour échapper en vain à leurs sentiments et leur recherche intense de l'expression de l'amour qui finit par les mener dans l'impasse de l'idéologie. Enfin le rapport de classes sociales qui fait de Rosette la victime d'un jeu emmené par ceux qui savent manier les mots sans en percevoir la dangerosité.

Enfin, j'ai été touchée de voir combien ma fille, jeune lycéenne de 2025, pouvait investir tant d'élan dans cette pièce et reconnaître en elle une étude du sentiment amoureux par-delà les siècles.

Pour toutes ces raisons je suis heureuse que le choix de Gwenaël ait fini par se porter sur la pièce de Musset et je suis convaincue qu'il saura en restituer la puissance.

Bérangère Vantusso

## Les créations et engagements de la Jeune Troupe 24/26 pendant les deux premières saisons de ma nouvelle direction

### Les créations

- ▷ *Et peu à Peu*, écrit et mis en scène par le collectif Machine Molle, créé en avril 25 au collège La Bruyère de Tours.
- ▷ *Faire le Beau*, mis en scène par Bérangère Vantusso, créé du 4 au 15 novembre au Théâtre Olympia à Tours (en tournée aux CDN de Montreuil et de Béthune au printemps 26)
- ▷ *Faire le beau* – études pour les collèges – petites formes préparatoires à *Faire Le beau*, créées en février 25 au collège Jacques Decour de Saint Pierre Des Corps, puis en tournée dans 10 collèges du département d’Indre et Loire.
- ▷ *Croyances* – Essais n° 22 et n°30, mis en scène par Guillermo Pisani
- ▷ La collection de Lectures d’albums jeunesse présentée dans le cadre des Week-end du Théâtre Olympia

### Les Laboratoires

- ▷ Jazz dans le texte – en partenariat avec Jazz à Tours – Lecture musicale de *Ellis Island* de Georges Perec
- ▷ *Notes et Contre-notes* d’Eugène Ionesco (en marge de la programmation de *Rhinocéros* de Ionesco)
- ▷ Lecture de *CHLRDCN – Trop beau pour y voir* de Béatrice Bienville

## Badine

- ▷ *Cabaret au Palass* 2024 et 2025, sous la direction de Youssouf Abi Ayad (Artiste associé du CDN)
- ▷ Les Croquis de La tête Noire à Saran (lectures mises en espace de textes contemporains)
- ▷ Paul Balagué et Pauline Legoedec - chantier préparatoire pour la création de *PULP*
- ▷ Gwenaël Morin – lecture préparatoire de *On ne Badine pas avec l'Amour* de Musset
- ▷ Jazz dans le texte – en partenariat avec Jazz à Tours – Lecture musicale de *Manadologie* de Céline Minard, sous la direction d'actrices de Mélissa Barbaud et la direction musicale de Tatiana Paris

Le JTTC est soutenu par l'État, la Région Centre-Val de Loire et le Conseil départemental d'Indre-et-Loire, dans une volonté commune du CDN de Tours et des partenaires institutionnels de promouvoir la permanence artistique et l'émergence de nouveaux talents.

## Équipe

### GWENAËL MORIN

#### Metteur en scène, directeur artistique du Théâtre Permanent

Il aurait dû être architecte. Pourtant, 4 ans après le début de ses études, Gwenaël Morin s'engage dans la voie du théâtre, notamment aux côtés de Michel Raskine dont il a été l'assistant.

En 2009, il expérimente aux Laboratoires d'Aubervilliers le «Théâtre Permanent» sur 3 principes : jouer tous les soirs, répéter tous les jours, transmettre en continu.

Il y a monté avec sa compagnie, Woyzek, Hamlet, Bérénice, Antigone...

De 2013 à 2018 il dirige le Théâtre du Point du Jour à Lyon où il crée *Les Molière de Vitez* ou *Les Tragédies de Juillet*. De Beckett à Sophocle, en passant par Molière, Racine et Shakespeare, chantres d'un théâtre brut, toujours en transformation, ses mises en scène radicales arrachent le comédien aux artifices de la représentation pour mieux réduire la distance entre le public et la puissance des textes du répertoire.

En 2020, il met en scène *Andromaque à l'infini* pendant la semaine d'art du Festival d'Avignon. Entre 2023 et 2026, Tiago Rodrigues lui propose de monter une œuvre emblématique du répertoire à chaque édition du Festival d'Avignon. Cette aventure théâtrale se nomme *Démonter les remparts pour finir le pont*.

Gwenaël Morin met en scène *Le Songe* (2023), *Quichotte* d'après Cervantès (2024), *Les Perses* d'Eschyle (2025), *Le deuil sied à Electre* de O'Neill (2026).

### ORANE BARROSO PINTO DIAS

#### Comédienne

Orane Barroso Pinto Dias commence sa formation théâtrale au Conservatoire de Grenoble en 2019. En parallèle elle obtient une licence des Arts du Spectacle. Sa participation au festival Les Regards Croisés, festival des écritures théâtrales contemporaines, lui donnera le goût de la lecture à voix haute et lui permettra de rencontrer des artistes installés dans sa région. En 2021 elle intègre l'Ecole départementale de théâtre du 91 (EDT91) à Evry-Courcouronnes. Elle prépare les concours aux écoles nationales de théâtre et intègre l'ESAD en septembre 2023. Elle rencontre bon nombre d'artistes qui vont inspirer son travail comme Estelle Meyer, Catherine Rétoré, Valérie Onnis, Aurélien Ploquin, Thierry Thieu Niang, Matthieu Roy, Marcial Di Fonzo Bo, Gurshad Shaheman, pour ne citer qu'elles et eux.

En parallèle de l'école, elle travaille avec le collectif Peau de Lapin. Le collectif joue son premier spectacle *Mauvaises Chiennes*, à Nanterre sur scène en novembre 2024. Dans le cadre des lectures EAT (écrivain.e.s associé.e.s du théâtre) elle dirige une lecture du texte *Gardiennne des baies* de Pauline Guillerm, qui s'est présentée au Théâtre de l'Opprimé en mars 2025. Puis, encore sur le travail de lecture à voix haute, elle participe à la lecture du texte *Tendresse* de Matthew Whittet mis en espace et en lecture par Clara Pirali au Théâtre de Verdure, en juillet 2025. Elle intègre la Jeune troupe du CDN de Tours en septembre 2026.

## SAMY CANTOU

### Comédien

Samy Cantou découvre le théâtre à l'Université de Montpellier, où il suit une Licence en Arts du Spectacle tout en se formant au Cours Florent de 2018 à 2021. Il y rencontre les membres de la Cie la Barak avec qui il travaille sur différents projets.

En 2022, il intègre la Séquence 11 de l'ESTU (École Supérieure du Théâtre de l'Union) à Limoges. Il y travaille notamment avec Aurélie Van Den Daele, Pauline Sales, Alice Laloy, Rebecca Chaillon, Elsa Granat, Vanassay Khamphommala, Alexandre Le Nours, Pep Garrigues et le Collectif In Vitro. En 2025, il joue dans *Merlin ou La terre dévastée*, mis en scène par Ambre Kahan.

À l'ESTU, il co-crée et joue *L'origine du monde ou la chatte à ta mère*, présenté au festival L'Équipée des Plateaux Sauvages. Après l'obtention du DNSPC, il joue dans *KILLT – La mare à sorcière*, mis en scène par Olivier Letellier, et part en tournée en Nouvelle-Aquitaine et au festival YATEJ de Yaoundé.

En parallèle, il développe un travail devant la caméra à travers plusieurs courts métrages. En septembre 2026, il rejoint la Jeune Troupe du CDN de Tours dirigée par Bérangère Vantusso.

## APOLLINE CLAVREUIL

### Comédienne

Apolline Clavreuil est comédienne et metteuse en scène. Après une formation littéraire, elle collabore avec le collectif Superama (*Chekhov Fast and Furious* au Théâtre Monfort) et suit pendant quatre ans l'atelier chorégraphique de Nadia Vadori-Gauthier, enrichissant son travail du corps sensible.

Elle rejoint la compagnie En Cours en 2019 (Labos-Prévert, Grosso modo la bombe, Théâtre de la Madeleine) et cosigne la mise en scène de *La fin du jeu* avec Chad Colson au Théâtre de Sénart. En 2021, elle assiste Patrick Pineau sur *Les Hortensias* (MC93, Sénart).

Formée à l'École du tnba sous la direction de Fanny de Chaillé, elle y travaille avec Phia Ménard, Stuart Seide, Dominique Reymond, Eric Didry, Lionel Dray, et le Collectif Os'ò. Elle y crée sa première pièce, *Faire la Nique*, inspirée de Niki de Saint Phalle, présentée au tnba en 2025, au Festival JT26 et au Festival WET (2026).

Depuis sa sortie d'école, elle assiste Lionel Dray pour *Olalaland* (2026 et tournée en 2027).

Elle crée le Collectif La Vivace avec Marion Rozé qui diffuse *Faire la Nique* et débute la création de *La Brave*.

Elle intègre la Jeune Troupe du CDN de Tours sous la direction de Bérangère Vantusso et participe à la création de *Badine* mise en scène par Gwenaël Morin.

## PAUL DUSSAUZE

### Comédien

Paul Dussauze débute son parcours théâtral dès son plus jeune âge en intégrant une troupe de comédie musicale où il se forme au jeu, au chant et à la danse tout en développant un intérêt pour la mise en scène. Il poursuit sa formation de comédien au CRR de Versailles de 2015 à 2019 et obtient son Diplôme d'études théâtrales (DET). Il suit en parallèle des études universitaires et est diplômé d'une licence en « Arts du spectacle » à l'Université Paris Nanterre et d'un master « Théâtres, performances et sociétés » à l'Université Paris 8. En 2021, il joue dans *Le Festin pendant la peste* dirigé par Simon Pitaqaj dans le cadre du Festival Barak'Théâtre.

En 2022, il intègre la promotion 2025 de l'ESAD et se forme auprès de Lena Paugam, Alexandra Badea, Guillaume Cayet, Jacques Vincey, Camille Dagen, Eddy D'aranjo, Margaux Eskenazi, Vincent Dissez, Serge Hazanavicius, Arnaud Churin, Igor Mendjisky et Jean Massé. Au cours de sa formation, il continue d'approfondir son rapport avec le répertoire classique et contemporain tout en découvrant de nouvelles formes de théâtralités comme l'écriture de plateau, le théâtre documentaire et le théâtre autofictionnel. Pour sa dernière année à l'ESAD, il dirige une carte blanche avec l'écriture de sa première pièce, *Les étoiles orphelines*. En 2026, il joue dans *Magnus/Palimpseste* dirigé par Antoine Werner, à l'occasion du festival du JT26 au Théâtre de la Cité Internationale. Il intègre la même année la Jeune Troupe du Théâtre Olympia - CDN de Tours, et joue dans le spectacle *Badine* dirigé par Gwenaël Morin.

## SAMUEL ROUSSEL-HAYATOU

### Comédien

Après une formation d'acteur et de percussionniste au Conservatoire à Rayonnement Régional de Tours, Samuel Roussel-Hayatou intègre l'ENSATT (École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre) en 2021 où il y étudiera trois ans et jouera dans le cabaret *Dirty Diva Apocalyptica* de Louis Arene. Il joue trois spectacles de sortie : *Une note oscillante* de Jamie Bradley, *En périphérie* écrit par Valentin Gicqueau et mis en scène Igor Medjinsky, et *Les forêts intérieures* de Benjamin Lazar. En parallèle, il poursuit sa pratique instrumentale au CRR de Lyon et s'intéresse au mouvement dansé et s'initie au Krump. En 2024, il joue *Pratique de la ceinture, Ô ventre* de Vanessa Amaral au TNP. En 2025. Il poursuit des études de pédagogie théâtrale à la Comédie de Saint-Etienne et continue ses recherches musicales à travers la composition acousmatique.

Il intègre la Jeune Troupe du Théâtre Olympia en 2026.

## Contact Production / Diffusion

Théâtre Olympia

### **Floriane Dané**

directrice des productions  
florianedane@cdntours.fr  
06 03 96 96 66

### **Florence Kremper**

directrice adjointe  
florencekremper@cdntours.fr  
06 74 68 16 43

## Contact Presse

Presse nationale

### **Maison Message**

Virginie Duval et Éric Labbé  
contact@maison-message.fr

Presse locale et régionale

### **Claire Tarou**

clairetarou@cdntours.fr  
02 47 64 50 50

**Centre Dramatique  
National de Tours**

Direction  
Bérangère Vantusso

7 rue de Lucé  
37000 Tours

Tél. 02 47 64 50 50  
[cdntours.fr](http://cdntours.fr)